

SAINTE ODILE ET LE MONT SAINTE ODILE

Cette intervention peut se proposer du CP au CM2 en adaptant le récit à l'âge.

ORIENTATIONS VISÉES :

- Situer des personnages et des événements à travers le patrimoine historique et religieux
- Aborder l'expression croyante par les langages artistiques

OBJECTIFS : Faire découvrir une figure alsacienne connue dans le monde entier qui est appelée sainte Odile. Elle est la patronne de l'Alsace. Lors de l'année 2020 sera célébré les 1300 ans de sa mort. Cette intervention permettra de découvrir la vie de sainte Odile ainsi que le mont sainte Odile, qui accueille plus d'un million de visiteurs chaque année.

CAPACITÉS :

- L'élève est capable de raconter l'histoire de Sainte Odile
- L'élève est capable de lire et reconnaître les symboles de la tapisserie qui représente la vie de sainte Odile

Bibliographie :

Marie-Thérèse Fischer, *La vie de sainte Odile comme on l'a racontée à travers les siècles*, éditions du signe, 2019

Marie-Thérèse Fischer, coll. Ze guide, *Le mont sainte-Odile en questions*, éditions du signe, 2019.

Marie-Thérèse Fischer, Christophe Carmona, *Le Mont sainte Odile, histoire mouvementée d'un grand pèlerinage*, éditions du signe, 2016.

➤ **Note pour l'IDR : contexte historique (DIDR 1)**

1. La vie de sainte Odile

Note pour l'IDR : contexte historique

Le christianisme s'introduit vers le IV^{ème} siècle en Alsace. Saint Amand est le 1^{er} évêque de Strasbourg. Mais très vite les barbares (Barbares : nom donné par les Romains aux invasions des peuples germaniques qui envahissent l'Empire à partir du IV^{ème} siècle) affluent et ravagent la plaine d'Alsace. Disparaît alors le christianisme naissant jusqu'au baptême de Clovis, roi des Francs (vers 496). Saint Arbogast fait construire la première cathédrale de Strasbourg (V^{ème} siècle). Son successeur, saint Florent, fait construire plusieurs couvents, du temps du roi Dagobert (632 – 639).

Mais le christianisme a encore du mal à se diffuser. C'est un moine venu d'Irlande, saint Colomban, qui va convertir la région rhénane.

Les rois francs installent leur pouvoir à travers les ducs, représentants du roi dans les provinces. Adalric obtient le titre de duc vers 660. Il a conquis ce titre par ses qualités de chef. Il fait d'Obernai sa capitale et construit une demeure fortifiée qu'il appellera Hohenbourg.

L'IDR distribue le **DE1** et invite les élèves à repérer, au fur et à mesure, l'histoire de la vie de sainte Odile et complète les éléments sur la frise. L'IDR précise que les dessins sont réalisés à partir de tapisseries qui se trouvent aujourd'hui au musée de l'œuvre Notre Dame à Strasbourg. Sur le **DE1** il y a également un dessin de la statue de sainte Odile et un couple qui représente les parents de sainte Odile. (Adalric et Berewinde)

L'IDR peut montrer les représentations de ces tapisseries dans le livre « L'arbre aux oiseaux » livre de l'enfant p.96 et 97 si les ouvrages sont encore disponibles dans l'école et voir le **DIDR 1**.

Direction de l'Enseignement de la Religion Catholique - 15 rue des Écrivains 67000 STRASBOURG

L'IDR raconte :

« Vers 660 à Obernai naît le premier enfant d'Adalric et de son épouse Berewinde. Voici sa légende telle qu'elle nous est rapportée par un texte du X^{ème} siècle, la *vita sanctae Odilae*.

Alors que le duc attendait un fils naît une fille. Chez les Francs, ne pas avoir de fils mettait un homme puissant en situation précaire car chacun pouvait prétendre à sa succession et chercher à l'éliminer pour se saisir du pouvoir. De plus cette fille est aveugle. Le duc décide de faire disparaître l'enfant. Berewinde, apprenant la décision de son époux, ne peut s'y résigner. Elle tente de l'en dissuader pour laisser la vie sauve à l'enfant. Le duc décide alors qu'on emmène l'enfant loin de chez lui et personne ne doit savoir de quelle famille elle est issue.

Berewinde confie son enfant à Radegonde, une ancienne servante pour qu'elle s'en occupe comme sa propre fille. La servante s'en occupe à l'insu du duc pendant près d'un an. Mais les gens parlent et des rumeurs circulent au sujet de cette enfant. La servante fait prévenir Berewinde. La situation devient préoccupante. Si Adalric apprend que sa fille est vivante non loin de chez lui, sa colère risque d'être terrible. Berewinde décide de la faire conduire à Palma (aujourd'hui Baume-les-Dames) où sa tante est abbesse d'un monastère. Au monastère, les sœurs accueillent l'enfant et sa nourrice dans la joie. Les années passent, l'enfant grandit en paix, instruite par les sœurs.

Cependant à Ratisbonne, en Bavière, un évêque nommé Ehrard, entend une voix : « Rends-toi au monastère de Palma. Tu y trouveras une jeune fille aveugle de naissance. Tu la baptiseras et tu lui donneras le nom d'Odile. »

Il se met aussitôt en route. Arrivé à Palma, l'évêque demande à voir la jeune fille et lui annonce qu'il est venu pour la baptiser. Le lendemain l'évêque la baptise et quand il lui touche les paupières avec le saint chrême, elle recouvre la vue.

Définition du saint chrême : mélange d'huile d'olive et de lavande que l'évêque consacre chaque année lors d'une célébration à la cathédrale. Cette huile parfumée représente pour les chrétiens la force que Dieu veut donner pour la vie d'un baptisé.

Odile veut dire « Lumière ».

Quelques temps plus tard à Obernai, Adalric fait un drôle de rêve. Une voix lui dit : « Adalric, ta fille aînée est vivante, elle est baptisée et porte le nom d'Odile. »

Le matin même, un messenger de l'évêque vient parler à Adalric et lui annonce la guérison de sa fille et qu'il doit désormais la faire revenir. Malgré la coïncidence avec son rêve, Adalric refuse.

A Palma, Odile se consacre avec dévouement au soin des pauvres et des malades. Mais elle se sent si seule, loin des siens. Elle aimerait tant connaître ses frères et sa sœur, et en particulier Hugues. Un soir, elle décide de lui écrire. Elle cache la lettre dans un écheveau de soie et donne l'objet à un cavalier qui se rend au château d'Alsace et lui demande de le remettre en main propre à Hugues. Celui-ci est ému et veut convaincre Adalric que la place d'Odile est parmi eux. Mais Adalric reste inflexible. Malgré tout, Hugues décide de faire venir Odile. Elle arrive quelques semaines plus tard. Adalric est très fâché qu'Hugues ait osé lui désobéir et le tue. Il regrette aussitôt mais le mal est fait.

Il autorise Odile à rester mais elle doit habiter dans le quartier des servantes. Odile est heureuse de sa nouvelle existence et elle partage les travaux de ses compagnes.

Peu de temps après, Adalric informe Odile du mariage qu'il envisage pour elle. Mais pour Odile, sa vie appartient au Seigneur. C'est donc avec tristesse qu'elle se prépare à fuir. Elle part de nuit sur les sentiers de campagne. Son père, aussitôt, se lance à sa poursuite avec ses hommes. Mais au moment où ils l'aperçoivent, elle disparaît de leur vue. Frappé par ce phénomène, Adalric renonce à ses projets

de mariage et invite la jeune fille à revenir auprès de lui. De retour parmi les siens, elle se consacre à la prière et porte secours aux plus pauvres.

Au cours d'une promenade en compagnie de son père, celui-ci annonce qu'il décide de lui faire don du Hohenbourg pour que s'y installe une maison de prière. Très vite de nombreuses jeunes filles venues de toute l'Alsace rejoignent Odile.

Peu de temps après, Adalric meurt. Odile supplie Dieu de pardonner ses fautes à son père. La légende dit que ses larmes creusèrent la pierre sur laquelle elle était agenouillée. Aujourd'hui se dresse la « chapelle des larmes ».

La renommée du couvent grandit et l'on compte plus de 130 religieuses autour d'Odile. Très vite les pauvres et les malades affluent. Odile et ses sœurs les soignent.

Mais la situation du couvent le rend inaccessible aux plus faibles. Odile décide de construire un hôpital dans la vallée. On appellera ce lieu Niedermunster (le monastère d'en bas).

Les années passent. Odile partage son temps entre Niedermunster et Hohenbourg.

Au cours d'un déplacement elle rencontre un pauvre homme malade et aveugle qui est épuisé. Elle veut lui donner à boire. Elle frappe la roche à l'aide de son bâton et l'eau jaillit. Elle lui donne à boire et touche les paupières de l'aveugle avec l'eau de cette source. Il recouvre la vue. Cette source n'a pas cessé de couler depuis.

Odile meurt en l'an 720.

L'IDR dit : « Avec votre voisin, notez au crayon de papier l'ordre de l'histoire. » Les élèves travaillent puis une mise en commun est proposée pour le corrigé.

Corrigé

N° 2 Odile est baptisée par l'évêque Ehrard et recouvre la vue.

N° 3 Hugues aide sa sœur Odile à retrouver sa famille.

N° 4 Adalric en colère frappe Hugues qui meurt. Il le regrette aussitôt.

N° 6 Odile transforme le château en monastère.

N° 1 Vers 660 à Obernai naît le premier enfant du duc d'Alsace Adalric et de son épouse Berewinde.

N° 5 Adalric autorise Odile à vivre au château et à s'occuper des pauvres des alentours.

Notes pour l'IDR : Dessins sur la tapisserie

Notes pour l'IDR : Dessins sur la tapisserie

L'histoire de Sainte Odile, patronne de l'Alsace est bien connue. De nombreux auteurs ont écrit sur le sujet. Peintres, sculpteurs et tout sorte d'artistes lui ont consacré une part de leur œuvre. Une tapisserie ancienne retrace l'ensemble de la vie d'Odile. Le Musée de l'Œuvre Notre-Dame recèle ce chef d'œuvre.

Les tapisseries de Saint-Étienne

L'Abbaye Saint-Étienne a été fondée à Strasbourg au huitième siècle par Adalbert, fils du duc Adalric et frère d'Odile. La première abbesse fut Attale. Deux magnifiques tapisseries de grandes dimensions étaient suspendues les jours de fêtes dans l'église abbatiale. Elles nous racontent les vies d'Attale et d'Odile.

La naissance d'Odile : La tapisserie nous montre la naissance d'Odile. Berewinde est alitée, elle porte sa couronne ducal. Une servante lui présente l'enfant emmailloté. Découvrant la cécité de sa fille, la jeune mère se tord les mains. La scène se passe dans une demeure dotée de créneaux.

Le baptême d'Odile : les artistes de Saint-Étienne représentent le baptême dans une église aux baies romanes, surmontées d'une voûte en ogive. Le baptistère est quadrilobé. Odile est encore un tout

petit enfant, ce qui peut étonner en ces temps anciens. De nombreuses abbayes ont prétendu être le 'Palma' du Manuscrit de Saint-Gall : Moyenmoutier, Etival, Regensburg... La ville la plus couramment citée est Baume-les-Dames, près de Besançon.

Le retour à Hohenbourg : la tapisserie suit scrupuleusement le récit de Saint-Gall. Odile approche dans un char tiré par deux chevaux. Perché sur un éperon rocheux, le duc tient un bâton et le lève sur son fils. Tous deux, comme les trois personnes qui les accompagnent, sont habillés et coiffés à l'instar des nobles de la Renaissance. Ils sont même chaussés de poulaines. Derrière eux, Hohenbourg apparaît comme une véritable forteresse : créneaux, herse, tours, donjon carré... On distingue, parmi plusieurs bâtiments, le clocher d'une église.

Le repentir d'Adalric : La tapisserie nous montre un Adalric éploré, au chevet de son fils mourant. Odile, ou bien est-ce Bereschwinde, prie, mains jointes. Sur cette image encore, nous sommes en présence d'un décor gothique, plus en rapport avec les dates de réalisation de la tapisserie que des faits illustrés.

La donation d'Hohenbourg : (dessins 5 et 6). Sur cette partie de la Tapisserie, sont représentées les deux scènes. A gauche, Odile est surprise par le Duc alors qu'elle porte des vivres aux indigents. Le duc, bonhomme, tient sa ceinture à deux mains, effet de sa surprise, peut-être. A droite, Adalric offre Hohenbourg à sa fille. Odile, agenouillée, reçoit ce don. Le fond du tableau nous donne une deuxième image de Hohenbourg, formidable forteresse. Cette représentation n'est guère représentative des premiers châteaux forts de cette époque mérovingienne.

2. Le mont sainte Odile

L'IDR dit : « Aujourd'hui plus d'un million de personnes se rendent sur le lieu où a vécu sainte Odile et que l'on appelle le mont sainte Odile. Il se trouve en centre Alsace à près de 800 mètres d'altitude. Le grès rose domine et donne une coloration toute particulière à ce lieu. Longtemps avant Odile déjà des personnes s'y rendaient et l'on trouve encore aujourd'hui le mur païen. Le mont sainte Odile est aussi connu pour le crash d'un avion en 1992. Les personnes qui s'y rendent viennent soit pour visiter ce lieu, se promener, profiter de la magnifique vue sur la plaine d'Alsace. On y vient à vélo, en moto, en voiture, à pied depuis les villages environnants. Soit pour prier et demander de l'aide à sainte Odile. Ce sont les pèlerins. Chaque semaine des bus venus de toute l'Alsace et d'ailleurs (France, Allemagne, Suisse...) montent avec des pèlerins et jour et nuit 365 jours par an, la prière y est assurée. Sur place, on trouve de quoi se restaurer mais également une hôtellerie.

Les pèlerins aiment beaucoup se rendre dans l'église du mont qui est une basilique mais aussi descendre à la source pour se laver les yeux avec l'eau ou emporter de l'eau chez soi. Ils entrent également dans les chapelles : la chapelle des larmes et la chapelle des anges.

Aujourd'hui encore à la suite de sainte Odile quelques religieuses vivent et travaillent au mont sainte Odile. »

Montrer le PowerPoint et commenter les différentes diapositives.